

ODYSSUS



JEUNE PUBLIC

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE

HISTOIRE DE JULIE QUI AVAIT UNE OMBRE DE GARÇON COMME UNE COMPAGNIE

20 > 22 avril / Petit Théâtre Saint-Exupère

BLAGNAC
ville vitalité



Comme Une Compagnie présente

HISTOIRE DE JULIE QUI AVAIT UNE OMBRE DE GARÇON

D'après l'album de Christian Briel
et Anne Bozellec, éditions Thierry Magnier.
Théâtre Multimédia Tout Public
À partir de 6 ANS

MAIRIE DE TOULOUSE
Centre culturel
Bellegarde

saintjean

REGION
MIDI-PYRÉNÉES
LE MOULIN

LICENCE N° 2-105676 - CONCEPTION GRAPHIQUE : T2BIS.FR

Dossier Pédagogique

***« Julie n'avait pas rêvé !
Elle a bien une ombre de garçon mais personne ne veut la croire! »***



**Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon
Comme Une Compagnie**

Théâtre Multimédia

► INFOS

Durée : **45 min**

Public : **à partir de 6 ans**

► EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et adaptations collectives dirigées par Sarah Cousy

Interprétation : Charlotte Castellat et Nicolas Luboz

Création et mise en scène Vidéo : Olivier Tarasse

Création sonore et création lumière : Christophe Barrière

Composition violoncelle et création des silhouettes de carton : Charlotte Castellat

Costume : Alice Thomas

Construction Décors : Jean Castellat et Marie-France Cousy

Avec les voix de : Sarah Cousy, Frank Mélotti et Bénédicte Rossignol,

Avec la participation des enfants de l'ALSH de Saint Jean et le Cercle des Aînés de Saint Jean

► CONTACT

Production / Diffusion : **Silvia De Pilla**

09 53 19 01 63 / 06 04 52 01 43

comme.une.compagnie@gmail.com

Comme Une Compagnie

21 rue des Potiers

31000 Toulouse

<http://association-ecluse.blogspot.fr/p/cie-comme-une-compagnie.html>

► Partenaires

Espace Palumbo - Saint-Jean

Centre Culturel Bellegarde - Toulouse

Le Moulin - Roques-sur-Garonne

Espace Bonnefoy - Toulouse

Théâtre du Grand Rond - Toulouse

Halle aux Grains - Bagnères-de-Bigorre

Conseil Régional Midi-Pyrénées

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Ville de Toulouse

L'histoire

Julie est une charmante gamine très « nature », dynamique, tendre, un rien insolente, jamais à court d'idées saugrenues. « *Un vrai garçon manqué* » lui répètent ses parents, déçus qu'elle ne corresponde décidément pas à l'image qu'ils se font d'une fillette de huit ans.

Si bien qu'un matin, l'ombre de Julie est devenue celle d'un petit garçon qui caricature le moindre de ses gestes.

D'abord amusée par ce faux double qu'elle est la seule à voir, Julie est bientôt gagnée par un trouble identitaire profond.

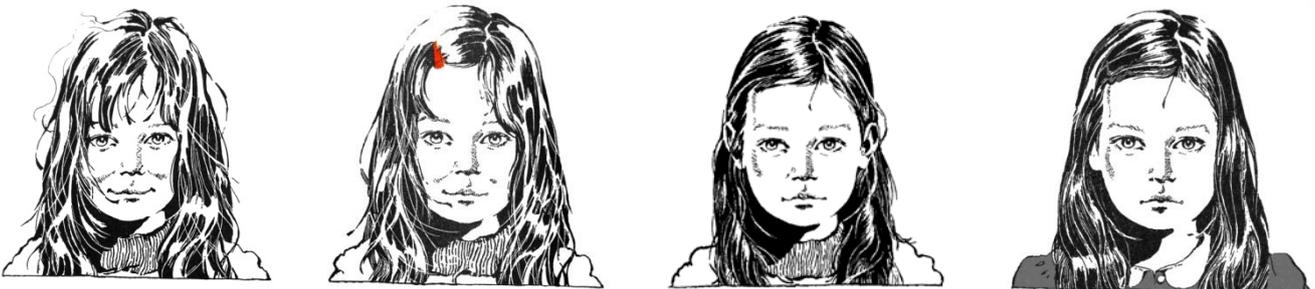
Elle tente de se débarrasser de l'usurpateur par tous les moyens : elle saute dans les flaques d'eau, claque les portes derrière elle, recherche systématiquement l'obscurité et la nuit.

Mais rien n'y fait. Allez donc vous défaire d'une ombre qui n'est même pas la vôtre !

C'est, finalement, en réconfortant dans un parc un garçon que tous traitent de fille (car il pleure un peu trop facilement !) qu'elle décidera de s'assumer malgré les pressions. Et qu'elle retrouvera sa véritable ombre.

Face à l'étroitesse du cercle familial, il suffit parfois d'une rencontre pour reprendre vie et Julie sera sauvée en découvrant que l'identité est une chose plus complexe que ne le croient les parents.

Porté par l'élégant dessin bichrome d'Anne Bozellec, le texte poétique de Christian Bruel dit la souffrance et l'incompréhension mais aussi le pouvoir de s'affirmer tel qu'on est. Cet album est le premier publié aux Éditions Le Sourire qui mord en 1976, il est plus que jamais d'actualité !



- Il est hors de question que je t'emmène dans cet état!
- Julie, ça va mal se terminer tu vas te peigner un peu mieux!
- Ma parole tu le fais exprès! Tu sais très bien que ce pull est déchiré. D'ailleurs je vais le jeter.
- Là, tu es toute belle, ma chérie, je te reconnais maintenant.

Notes d'intention

Une scène blanche ... Comme une page blanche... L'histoire s'écrit sous nos yeux...

Une chambre d'enfant comme crayonnée sur la page... Julie nous invite dans son imaginaire.

Peuplé d'ombres et de lumière, de voix familières ... et résonne un violoncelle.

Ombre vidéo, ombre chinoise, ombre projetée... Les parents ne sont que voix et jambes... la rue s'invite dans la chambre... Et Julie part à l'aventure... à la rencontre d'elle-même !

« On n'a qu'à dire qu'on s'était perdus, et puis qu'on s'est retrouvés »

Les parents de Julie la traitent de garçon manqué, elle en déduit qu'elle est donc une fille pas réussie. Quelle affaire! Julie est Julie, elle le sait pourtant !

Mais voilà que cette malédiction parentale va la suivre comme une ombre...

Christian Bruel et Anne Bozellec ont inventé un conte moderne et poétique autour de la question de l'**identité** et de la **reconnaissance** :

Suis-je celle que je suis ou celle que l'on veut que je sois ?

Les parents de Julie ne la reconnaissent pas telle qu'elle est, et cherchent à la réduire à la belle image d'une petite fille modèle. Cette injonction à la fois parentale et sociale provoque en elle une profonde **crise existentielle**. Julie s'aventure alors sur le chemin de la **découverte de soi** et finira par se retrouver.

L'intérêt et la portée de l'ouvrage dépasse la question du genre (masculin/féminin).

Quel enfant n'a jamais perçu la déception de ses parents face à son comportement ?

Quel parent n'attend pas de son enfant qu'il se conforme à une image idéale ?

Cette histoire nous offre l'occasion d'ouvrir au jeune public une réflexion plus large sur la question de l'**individu** face aux stéréotypes, la question de la **liberté** et de l'**autonomie** dans la cellule familiale et la société.

Dès la première lecture, j'ai imaginé la possibilité d'une adaptation pour la scène.

Un spectacle de Théâtre-Multimédia, stylisé et poétique, qui laissera affleurer l'émotion, l'humour et distillera un **joyeux esprit d'émancipation**.

Le grand défi de cette adaptation scénique est la création de l'ombre de Julie.

Une ombre tantôt de fille tantôt de garçon, une ombre aux mouvements identiques et synchronisés à ceux de Julie mais également une ombre qui prend son autonomie, défie et menace la petite fille.

Nous croisons différentes techniques pour la création de cette ombre (vidéo-projection, ombre chinoise et projection directe).

L'expérience de la compagnie dans l'utilisation de la vidéo intégrée au jeu scénique, nous permet d'imaginer une large palette d'interactions et une grande finesse dans la relation entre Julie et son ombre.

Une jeune comédienne-danseuse incarne Julie et accompagne le texte de sa chorégraphie burlesque, soutenue par son homologue masculin qui la rejoint pour la scène finale.

Les voix enregistrées des parents et autres adultes viennent renforcer l'isolement de Julie, seule présence humaine sur scène, tandis que la voix enregistrée de la narratrice guide Julie sur le chemin de son émancipation.

La création sonore est conçue sur la base d'un travail acousmatique, diffusée et spatialisée en direct, donnant des impressions sensibles des lieux et des états dans lesquels se trouveront Julie.

Ce dispositif Image/Son permet aux enfants de s'identifier au personnage et de suivre la progression de sa quête intérieure.

Sarah Cousy, directrice artistique

L'auteur Christian Bruel



Né le 23 avril 1948, à Paris, Christian Bruel y suit des études supérieures de psychologie, de sociologie et de linguistique. Editeur, il a créé et dirigé les éditions Le Sourire qui mord de 1976 à 1996 avant de fonder les éditions Être en 1997.

Ecrivain, concepteur d'albums, commissaire d'expositions, auteur d'études critiques, il assure des formations en littérature de jeunesse et en sémiologie.

L'**Histoire de Julie** est le début d'un projet éditorial captivant.

Au début des années 1970, Christian Bruel crée le collectif « **pour un autre merveilleux** » qui rassemble des intellectuels d'origines diverses : universitaires, journalistes, artistes, psychologues...

Ils étudient la littérature jeunesse de l'époque, et s'intéressent en particulier à « la façon dont elle aborde les thèmes contemporains tels les statuts de la femme et de l'enfant, les représentations du monde du travail et des relations sociales entre individus ».

Suite à cette réflexion est imprimé en 1975 ***l'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon.***

Suite au succès de ce livre est créée une maison d'édition appelée **Le Sourire qui mord**.

Ce nom fait référence à la volonté des éditeurs de dénoncer la mièvrerie ambiante de la littérature pour enfants alors en vigueur, au profit de livres dynamisant les rapports avec l'enfant et n'hésitant pas à aborder les sujets les plus subversifs.

Elle transmet également une certaine idée de l'enfance qui, selon Christian Bruel, « *n'est pas rose ; et derrière le sourire, se cachent [souvent] les dents...* ».

Christian Bruel insiste sur le fait que l'enfant n'est pas inférieur à l'adulte, qu'il n'a pas besoin de protection mais d'ouverture sur le monde, afin d'affronter celui-ci.

Les livres ne sont pas uniquement destinés aux enfants mais à tout lecteur intéressé, car chacun peut « *quel que soit son âge, y trouver matière à rêver, à penser, à changer son rapport à l'autre* ».

La compagnie

On dirait que tu serais mon prince charmant...

On dirait que je serais le cow-boy et toi l'indien...

Ainsi débutent les jeux d'enfants ! Pourquoi ne pas continuer ?

...S'imaginer **comme une compagnie** dont ce serait le métier de fabriquer des spectacles pour mieux **questionner la vie et le monde**, dans une volonté de découverte des auteurs contemporains et une envie de confronter le travail du comédien aux arts plastiques, numériques et chorégraphiques.

Le théâtre commence peut-être ainsi, dans cette projection imaginaire de soi et de l'autre, dans cet accollement de notre frêle personne avec ses désirs contradictoires.

Son premier spectacle à destination du jeune public, ***Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu***, d'après le texte de Philippe Dorin est créé en 2009.

En 2012, ***L'île Turbin***, deuxième spectacle jeune public, d'après l'album *Travailler moins pour lire plus*, de Pef et Alain Serres, est sélectionné au Coup de Chapeau du Festival Au Bonheur des Mômes du Grand Bornand. Il rencontre un très beau succès tant auprès des enfants et des adultes, que des programmateurs, professionnels du livre et instituteurs... Il continue sa route à travers la France avec plus de 100 représentations.

Autour de chacune de ses créations, la compagnie mène un important travail de médiation culturelle et d'éducation artistique à Toulouse et dans la Région Midi-Pyrénées.

Les ateliers de découverte et de pratique artistique transdisciplinaire (théâtre, vidéo, son) s'adressent à des classes du CE1 au CM2 et s'organisent ponctuellement ou sur toute l'année scolaire.



Propositions pédagogiques

Voici 2 propositions d'exploitation du spectacle en classe que chaque enseignant peut mener seul.

> Une approche de la lecture d'un spectacle

Un spectacle n'est pas un objet magique que seul des initiés pourraient décrire ou comprendre. Afin de dépasser les traditionnels « j'aime », « je n'aime pas » et permettre aux enfants une meilleure compréhension du langage théâtral, proposez une lecture du spectacle. Dans un premier temps, recensez avec eux tous les signes de la représentation, de la façon la plus objective et exhaustive possible, c'est une recherche d'indices à la manière d'une enquête policière :

- les décors (réalistes ou non...)
- les accessoires (fonction habituelle ou détournée)
- les costumes (forme, couleur, etc...)
- les éclairages (différentes sources de lumière, leurs intensités, leurs fonctions)
- le son (musique, bruitage...)
- les comédiens (la différence avec les personnages joués.. .)
- le jeu (gestuelle, humeur, regard, voix...)
- le texte (ou l'absence de texte, les silences...)
- le rapport scène/salle
- les références (« ça ressemble à... » ou « ça m'a rappelé... »)

Ce recensement objectif et rigoureux doit permettre à l'enfant de recomposer des images mentales qu'il gardera plus longtemps.

Pour aider les plus timides à s'exprimer, on peut proposer des jeux d'expression. Que chaque phrase commence par « j'ai vu... » ou « j'ai entendu... » ou « ça m'a rappelé... » ou « il y avait... », et limitez chaque intervention à un seul élément.

Jetez tout ce matériau au tableau, dans un joli désordre !

Après seulement, on tentera de l'utiliser.

Exemples d'utilisation du matériau collecté : l'expression poétique.

- Avec les mots jetés au tableau, procédez par raccourcis, néologismes, mots composés, afin de « condenser » par exemple le nom des objets et leur fonction, le statut des personnages et leur caractère, etc...
- Opérez des classements de tous les éléments par catégorie ou par cohérence (tous les sons, objets, éclairages qui concourent à construire un univers cohérent, et reconstituez les différents univers ou moment du spectacle).
- Vous pourrez également tenter de tirer ce qui pour eux est « l'essence » du spectacle, en tentant de caractériser le spectacle par un son, une couleur, une émotion, une réplique, etc...

> Un travail d'art plastique en classe

La dernière scène du spectacle utilise des dessins d'enfants projetés sur des draps blancs que les comédiens tiennent devant leur corps.

A votre tour, proposez aux enfants de dessiner leur propre vision de ce que peut-être une fille, un garçon et un gars-fille.

Pour les guider, procédez en 3 étapes :

- Un premier dessin représentant un personnage féminin très stéréotypé (princesse, mannequin, danseuse, cuisinière...)
- Un deuxième dessin représentant un personnage masculin très stéréotypé (cow-boy, footballeur, chevalier, gendarme...)
- Un troisième dessin représentant un gars-fille. Après la découverte et l'analyse des deux premiers dessins de toute la classe, proposez aux enfants de mélanger tous les stéréotypes mis au jour pour obtenir un personnage hybride (par exemple la carabine du cow-boy avec la robe de princesse / le chevalier avec une casserole dans les mains...)



Ateliers Artistiques, aux enfants de jouer !

Voici les trois propositions d'interventions de notre équipe artistique en milieu scolaire :

1. Le parcours complet – Un enfant idéal ?
2. Le parcours à la carte
3. L'installation plastique – J'affiche mon ombre !

1. Le parcours complet : Un enfant idéal ?

Ce parcours s'adresse aux classes de **CM1 et CM2**, ayant pour projet pédagogique les thématiques d'égalité Fille / Garçon, de laïcité et de droit à la différence.

L'équipe artistique propose d'accompagner le professeur et sa classe dans leur réflexion sur ces thématiques et de coordonner les propositions des enfants.

En utilisant les matériaux collectés et inventés en classe nous mettrons en scène une forme théâtrale de 20 minutes environ qui mélangera théâtre, vidéo et son en s'inspirant des codes du reportage et du documentaire.

Après la découverte de l'album et du spectacle : ***Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon***, les enfants expérimenteront les processus de mise en scène et les techniques de jeu théâtral et multimédia qui permettent de porter à la scène leur réflexion et leur analyse des stéréotypes de genre et des rapport fille-garçon et parents-enfants.

Selon les matériaux explorés, ils s'essaieront à différents médias et formes de jeu : mime et théâtre gestuel, utilisation de l'objet, création du personnage, dialogue et narration, reportage et enregistrement sonore, jeu en interaction avec des projections vidéo, technique de tournage vidéo.

Il se clôturera par une représentation en présence des parents et des autres élèves de l'école, dans les conditions professionnelles d'une salle de spectacle.

Ce parcours met en jeu quatre axes de travail complémentaires :

- La réflexion sur la problématique de l'égalité Fille-Garçon
- La pratique artistique du théâtre dans sa globalité (expérimentation et répétition, élaboration d'une forme et représentation scénique)
- La pratique de techniques multimédia intégrées au spectacle vivant (la création sonore et la création vidéo)
- Le développement du regard en tant que spectateur.

- Descriptif de chacune des séances proposées

14h d'interventions réparties en 12 séances

Séance 1 : Rendez-vous au Théâtre (1 heure 30)

Les enfants sont invités à assister à une représentation du spectacle « ***Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*** », présenté par **Comme Une Compagnie**.

A l'issue de la représentation une rencontre avec l'équipe de création est proposée.

Un intervenant anime la discussion afin de permettre aux enfants une meilleure compréhension du langage théâtral. Cette discussion est l'occasion de dépasser les traditionnels « j'aime », « je n'aime pas » et d'accompagner le regard critique de l'enfant.

Séances 2 à 9 : A moi de jouer ! (10h sur l'année, atelier en classe)

Dix heures pour découvrir le plaisir d'une pratique contemporaine et transdisciplinaire du spectacle vivant. L'imagination et la créativité des enfants sont sollicitées pour construire leur spectacle en empruntant sa forme au documentaire vidéo, au théâtre et à l'enquête sonore.

- **Les techniques théâtrales, 5h (5 séances de 1h)**

Lors de ces séances, les enfants sont invités à développer leur sensibilité, leur confiance en eux et dans les autres, la perception de leur corps et de leur voix.

L'objectif des différents ateliers (le mime et le théâtre gestuel, l'utilisation de l'objet, la création du personnage, le texte narratif et le dialogue) est de favoriser une réelle dynamique de groupe en permettant à chacun de se confronter à sa propre inventivité face à la thématique de l'égalité fille / garçon

- **L'enquête sonore, 1h (1 séance de 1h)**

Cette séance sera l'occasion de découvrir la puissance suggestive de la création sonore en direct et de s'initier à la prise de son avec du matériel adapté.

- **La projection vidéo et le tournage vidéo, 4h (2 séances de 2h)**

Lors de ces deux séances, la proposition sera de jouer sur scène en interaction avec la vidéo d'animation projetée et de construire des séquences filmées.

Ce sera une occasion de rentrer dans un mode de jeu particulier et très dans l'air du temps, de découvrir ce que les nouvelles technologies peuvent apporter en matière de spectacle vivant, de se confronter aux nouvelles possibilités qu'elles offrent, aux contraintes qu'elles imposent, ici au service d'une réflexion sur la place de chaque enfant face aux stéréotypes de genre.

Ce sera également l'occasion d'être un peu à la place du technicien, ce bonhomme dans l'ombre qui pousse les boutons.

Séance 12 : Rendez-vous scénique (2h30 heures, salle de spectacle)

En fin d'année, après une répétition générale, les enfants présentent leur forme courte devant les autres classes de l'école et les parents dans les conditions professionnelles d'une représentation.

La rencontre est suivie d'une discussion entre les élèves et les spectateurs. L'intervenant anime le débat et veille à ce que chacun puisse exprimer ses impressions, mettre en mot ses sensations et aiguïser son regard de spectateur et d'acteur critique.

RESSOURCES MOBILISÉES POUR METTRE EN ŒUVRE LE PARCOURS

Intervenants :

Sarah Cousy : comédienne et metteur en scène

Christophe Barrière : création sonore et vidéo

Fond pédagogique :

Une mallette pédagogique est mise à la disposition de chaque classe.

Elle contient le dossier pédagogique du spectacle «*Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* » ainsi que l'album écrit par Christian Bruel et illustré par Anne Bozellec aux éditions Thierry Magnier.

Matériel :

Tout le matériel nécessaire au bon déroulement de chaque atelier théâtre, création vidéo et création sonore est mis à disposition par la compagnie : accessoires, tissu, éléments de décors, vidéoprojecteur, matériel d'enregistrement et de diffusion audio, éclairage spécifique, etc...

2. Le parcours à la carte

Construisez votre parcours personnalisé en choisissant le nombre de séances et le médium artistiques (théâtre, vidéo, son) parmi les séances proposées dans le parcours complet.

Ces interventions sont ponctuelles et ne donnent pas lieu à une présentation publique des travaux réalisés. Exemples :

- 4 séances de pratique théâtrale avec la découverte du mime et du théâtre gestuel, du texte narratif et du dialogue.
- 2 séances de pratique vidéo : jeu théâtral en interaction avec une projection vidéo.



3. J'affiche mon ombre

Ce parcours s'adresse à l'ensemble des classes de l'école élémentaire.

6 séances de pratique transdisciplinaire : théâtre – art plastique – atelier d'écriture.

En utilisant les moyens de la pratique théâtrale et des arts plastiques, les enfants sont invités à questionner les stéréotypes de genre dans le but de produire 4 ou 5 affiches exposées dans le mobilier urbain de la ville, le hall des écoles ou la salle d'exposition de la bibliothèque.

Séance 1. Atelier Bibliothèque

Découverte de l'album et des auteurs avec la comédienne et metteur en scène.

Séance 2. Atelier Théâtre

Recherche corporelle sur les stéréotypes de genre. Existence-ils des postures et des gestes attribués traditionnellement aux garçons ou aux filles ?

Et si on échangeait, mélangeait les postures proposées ?

Séance 3. Atelier Théâtre

Suite de la recherche corporelle en intégrant des costumes et accessoires de théâtre.

Existence-ils des jeux traditionnellement attribués aux filles ou aux garçons ?

Et une fois adultes, les activités et les métiers sont-ils classés en fonction du genre ?

Et si on mélangeait tout ça ?

Séance 4. Atelier Plastique

Par duo ou trio, les enfants se placent devant un projecteur de lumière et reproduisent les postures de genres travaillées dans les 2 ateliers Théâtre. Leurs ombres se projettent sur l'affiche blanche fixée sur le mur, ils doivent tenir la pose pendant que leurs camarades dessinent le contour de leur ombre avec un crayon noir ou rouge.

Important : entre ces deux ateliers, les classes doivent impérativement continuer le travail plastique et notamment peindre en noir et rouge l'intérieur des silhouettes.

Séance 5. Atelier d'écriture

En s'appuyant sur des jeux d'écriture, chaque enfant propose une phrase poétique qui servira de légende à une affiche.

Séance 6. Atelier Plastique

Finalisation de la création des affiches avec l'inscription de la légende sur chaque affiche.

Intervenants :

Sarah Cousy : comédienne et metteur en scène.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE JEUNE PUBLIC / SCOLAIRE

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
(fermé le mercredi)

Programmation

Laure Nusset

05 61 71 75 24 / l.nusset@odyssud.com

Réservations scolaires

Christine Kubik

05 61 71 75 53 / c.kubik@odyssud.com